

LA VITALITE DES AGENTS INFECTIEUX REPANDUS SOUS FORME DE GOUTTELETTES TRES FINES ET DE POUSSIÈRES.

PAR M. LE DOCTEUR KIRSTEIN.

L'auteur de ce travail a montré que le bacille prodigiosus et celui d'Eberth, répandus dans l'espace sous forme de gouttelettes très fines et exposés au jour et à l'air frais, mourraient dans peu de temps (le plus souvent au bout de 24 heures). Au contraire, à l'abri de la lumière, ils vivaient jusqu'à sept jours.

Cette fois, l'auteur a étudié la résistance des bacilles de Koch répandus sous la même forme. Ses conclusions sont les suivantes :

Le bacille de Koch offre une résistance considérable à la dessiccation. Aussi dans l'eau, dans le sol et dans les liquides en putréfaction il présente une grande vitalité. À la température et à l'éclairage moyens, les bacilles de Koch, répandus dans des gouttelettes très fines de crachats, meurent au bout de quatre à six jours. À l'abri de la lumière, ils vivent jusqu'à vingt-deux jours. La demi-obscurité des caves entretient leur vitalité.

C'est pourquoi l'auteur considère les logements, dont les conditions hygiéniques sont pareilles à celles des caves, comme un grand danger social. Le manque de clarté et, par conséquent, les difficultés de la dessiccation y entretiennent et font pulluler les germes.

Kirstein ramène même à la diminution de la clarté en hiver le pourcentage plus fort de certaines maladies infectieuses.

Ajoutons enfin que cet auteur a constaté que les bacilles qui se trouvent dans les gouttelettes très fines sont doués de moins de vitalité que ceux qui adhèrent aux poussières.

Ce sont les circonstances violentes qui produisent les états extrêmes, il faut de grands maux pour susciter de grands hommes, vous êtes obligé de chercher des naufragés quand vous souhaitez contempler des sauveurs.

Il faut battre en brèche les théories erronées, car les découvertes capitales doivent triompher de la routine,